

Chers membres EAP,
Chers candidats,
Chers amis.

Nous voici de nouveau à notre congrès annuel.

C'est mon grand plaisir d'être ici à Celle Ligure, avec mon bon vieil ami Giorgio, dans cet endroit où nous avons beaucoup de souvenirs communs, sur l'histoire du circuit.

Giorgio m'avait accueilli chez lui, en février 1992, au moment où nous avons décidé de nous retrouver tous ensemble à l'occasion des championnats d'Europe indoor, à Genova. Josep était aussi déjà présent.

Ton grand ami, notre ami commun GianMario, qui nous regarde maintenant de là-haut, avait eu la bonne idée, le soir juste après notre tout premier congrès constitutif du circuit EAP, d'aller à son imprimerie pour nous confectionner une bannière avec l'écriture "Europe Athlétisme Promotion", nom que notre premier Président Noël Levêque avait proposé. Et hop, cette bannière aux couleurs rouge vif, il l'a posée en haut sur le stand que nous avons. Je n'ai toujours pas compris comment nous avons pu obtenir ce stand. Mais certainement que cela était le fruit de la fameuse miracolistica de Giorgio.

Nous sommes de nouveau réunis ici, mais avec les cheveux blancs et les lunettes, pour un redépart qui voit la création d'une association officielle, et plus seulement un groupe de visionnaires et idéalistes militants que nous sommes.

Vous l'aurez compris, oui, c'est un endroit spécial ici, entouré d'un ami spécial et ... miraculeux.

Nous avons traversé les révolutions technologiques, qui ont bouleversé la manière avec nous interagissons avec le monde et grâce auxquelles nous avons pu modifier et simplifier notre manière de gérer nos meetings. Tout tient maintenant dans cet objet diabolique qu'est le smartphone.

Nous avons traversé une pandémie, qui l'eut imaginé ? Nous assistons même à une guerre dans un pays qui était un des membres des premières années de l'EAP, Odessa.

Mais il est vrai que l'idée que nous avons, de permettre aux athlètes d'avoir une place privilégiée dans un meeting à l'étranger était aussi simple que géniale. C'est idée non seulement elle est toujours d'actualité, mais c'est notre bien le plus précieux.

Et si nous sommes ici, encore et toujours, c'est parce que nous y croyons et que nous devons la défendre.

Permettre à nos athlètes de participer à un meeting international, faisant partie d'un circuit que nous avons voulu propre, est notre bien le plus précieux, un droit que nous revendiquons et que nous devons défendre.

Aujourd'hui l'athlétisme mondial a besoin de se faire une place parmi les autres sports, et s'est donc adapté à certaines règles de marketing. La monétisation, fait partie d'un vocabulaire qui n'était pas celui des années 90.

L'athlétisme mondial se structure et se referme autour de règles parfois étonnantes et qui ne font pas l'unanimité.

Sa vitrine principale, après les grands championnats et les Jeux olympiques, sont les grands meetings de la Diamond League où ont été introduits des formats attractifs pour spectateurs et médias comme par exemple les "final three" dans les sauts horizontaux et les lancers.

Dans les grands championnats les 12 meilleurs athlètes du ranking n'ont plus besoin de passer les tours éliminatoires.

Les 12 meilleurs athlètes du ranking. parlons-en du ranking !

Ce système, qui venait tout juste d'être annoncé quelques jours avant notre congrès de Valence en 2018, a modifié et continue de le faire, notre sport.
Et cela nous concerne directement !

Aujourd'hui, exception faite pour les tout meilleurs athlètes mondiaux, les autres, et en grande partie ceux qui fréquentent nos meetings, ne se qualifient plus grâce à leurs performances, mais grâce au système de ranking. Oui, et alors me direz-vous ?

Alors, cela a un impact direct car le ranking s'obtient désormais et exclusivement dans les meetings labellisés, ceux que World Athletics définit comme tels. Ces meetings là, valent un certain nombre de points, en fonction de leur niveau (DL, World Continental Tour Gold, Silver, Bronze et les meetings Challenger).

En dehors de cela, peu de points sont attribués et inutile de dire que les athlètes d'un certain niveau, ne peuvent déjà plus se permettre de venir courir un 10"30 qui ne leur rapporterait pas assez de points pour faire partie du ... ranking.

Les bons athlètes qui ont fait l'attraction de nos meetings, dont les médias locaux pouvaient se vanter de mettre en avant, ceux qui ont attiré tant de nos athlètes et qui repartaient du meeting pouvant dire "je couru avec le finaliste européen", ces athlètes là vont disparaître de nos meetings. Nous n'avons déjà plus, en tant qu'organisateur, la question fréquente "quels sont les engagés sur 400m haies", mais aujourd'hui la question d'entrée est "quelle est la catégorie de ton meeting ?".

La réponse est simple: nos meetings sont presque tous des meetings de catégorie F. Exception faite pour trois de nos meetings qui en 2023 seront labellisés (Loughborough et Celle Ligure seront "Challenger", donc catégorie D et Genève sera « Bronze », donc catégorie C), tous les autres devront se contenter d'un rôle secondaire, tristement marginal car pénalisant tant pour les athlètes que frustrant pour nous organisateurs.

L'évolution du système de ranking fait qu'au-delà des catégories « D », aucun meeting ne sera plus reconnu valable pour qualifier les athlètes. L'étau se resserre donc autour des meetings labellisés World Continental Tour et, évidemment, les Diamond Leagues.

L'inutilité, la mort de l'EAP ??

Devons-nous mettre à la poubelle nos valeurs et nos principes, notre structure, notre concept de circuit propre, notre programme de qualité des meetings car désormais inutile ?

Nos visions, nos idéaux ont-ils aussi pris des rides et des cheveux blancs ?

Non, je ne le crois pas une seule seconde.

L'EAP a une structure, des critères de qualité et un rôle, une mission !

Nous avons un poids, nous préparons, nous avons toujours préparé les athlètes de demain. Nous leur donnons un cadre de compétition qualitatif, nous les formons au plus haut niveau. Tous les grands athlètes européens sont passés par nous, ils se sont qualifiés pour des championnats d'Europe, du monde ou pour les Jeux Olympiques. Chacun d'entre vous peut raconter de belles histoires, d'immenses émotions que les larmes de joie des athlètes ont été versées en nous remerciant de leur avoir mis à disposition une telle compétition.

Ce rôle-là, ce tremplin que nous sommes, cette mission que nous avons et tous les efforts que nous mettons en place, ensemble, pour que notre circuit soit une réelle plateforme de choix pour ces athlètes, nous devons le faire valoir.

Mais nous devons combler des lacunes, parfois importante, un certain laxisme, un laisser-aller qui n'est pas dû à un manque de passion, mais le plus souvent un manque de moyens. Ceux-ci ont été réduits il y a quelques années, et ont été amplifiées avec la pandémie et maintenant les conséquences liées à la guerre en Ukraine.

Nous devons remettre de l'ordre. Nous avons tout en place et nous avons aussi des outils à disposition des membres, pour que nos meetings soient les uns représentatifs des autres. L'EAP est une marque de fabrique, une réputation, une valeur.

Je veux aller négocier et revendiquer auprès de European Athletics un droit d'entrée pour nos meetings des catégories National et International afin que nous puissions bénéficier d'une catégorie D, au même niveau que les Challenger.

L'EAP doit pouvoir continuer à jouer son rôle et rester attractif pour tout le monde.

Faire partie de l'EAP, signifie aussi être reconnu en tant que meetings de qualité.

Ce congrès de Celle Ligure est celui d'une reconnaissance officielle en tant que structure associative et est celui qui nous recompacte autour de nos valeurs et notre règlement.

Enfin, ce congrès marquera le début des négociations pour une reconnaissance en tant que « catégorie de meeting ».

L'athlétisme a besoin de nos meetings.

Voilà pourquoi nous continuons à nous améliorer et à collaborer ensemble.

Merci et bon congrès à tous !

Pablo Cassina
Président de l'EAP